

New-Haven (cf l'*Evening Post*, de New-York, 28 décembre 1909), a perdu le pouvoir de donner au peuple une bonne éducation religieuse... Il a complètement perdu l'unité de l'Église.»

L'idée du surnaturel, qui est à la base même de la religion, ne peut trouver place dans les âmes pénétrées de l'esprit américain : l'indifférentisme dogmatique l'en chasse impitoyablement. Les protestants américains les plus intelligents sont forcés de le reconnaître, comme le faisait, en décembre 1909, le Rév. Dr Arthur T. Pierson, lorsqu'il écrivait, au cours d'une étude publiée dans le *Record of Christian Work* de East Northfield, Mass. : « Il y a (dans l'évangélisme moderne) une lamentable décadence de l'esprit de prière... Les hommes semblent détourner les yeux des sources surnaturelles de la puissance morale. »

Comment nous étonner, après ces tristes aveux, d'entendre l'éminent fondateur de l'Université Loyola de la Nouvelle-Orléans, le R. P. Albert Biever, S. J., déclarer en pleine chaire de l'église de l'Immaculée Conception de cette ville, le 11 février 1913, « qu'il y a, aujourd'hui, aux États-Unis, 50,000,000 d'incrédulés, » ⁽¹⁾ et que « le peuple américain entend trop souvent parler de la nature, et pas assez de Dieu. »

Comment ne pas voir dans cet esprit d'agnosticisme la cause même de cette horrible plaie américaine du divorce ? D'après les recensements officiels du gouvernement, il y a, hélas ! aujourd'hui, aux États-Unis, un divorce sur douze mariages. De 1866 à 1886, les tribunaux américains ont accordé 328,716 divorces ; de 1886 à 1906, 945,625 (Rapport officiel de Washington cité par le *Literary Digest* du 12 décembre 1908, p. 882). Et n'a-t-on pas vu les journaux du pays signaler, en décembre 1913, ce fait extraordinairement scandaleux d'un magistrat de Chicago prononçant, à lui seul, 900 divorces sur 925 cas qui lui ont été soumis ?

De quelle angoissante anxiété, ceux qui ont charge d'âme, en ce pays, ne doivent-ils pas être agités, quand ils songent à l'avenir moral qui est réservé aux 17,000,000 d'enfants fréquen-

(1) Ces chiffres correspondent assez bien aux statistiques officielles fournies par le Dr H. K. Carroll, du gouvernement américain, suivant lequel les adhérents des différents cultes aux États-Unis, y compris les catholiques, sont au nombre de 34,282,543 — Population totale, 90,000,000 — Donc, d'après cela, à peu près 55,000,000 d'incrédulés.